

Homélie du dimanche 1er septembre 2019

Première lecture : Ben Sirac 3, 17-18. 20. 28-29

Psaume 67 (68)

Deuxième lecture : Hébreux 12, 18-19. 22-24a

Évangile : Luc 14, 1. 7-14

Ce passage de l'Évangile est typique de Luc : les premiers, sous le regard de Dieu, ce sont les pauvres, les boiteux, ceux que la vie n'a pas favorisés, les exclus, ... Et Jésus, à la fin du passage, a cette très belle déclaration : si tu donnes un repas, ce sont ceux-là que tu dois inviter en premier, « parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour. » En d'autres termes, faire la volonté de Dieu c'est agir gratuitement et sans arrière-pensée. La foi n'est pas un marchandage. Dieu lui-même donne gratuitement et ne vise pas à faire valoir quelque avantage personnel non avoué. Il s'agit de faire de même. Jésus, dans ses manières d'être, donne l'exemple et nous ouvre la voie.

Il me semble que, dans la vie de la communauté chrétienne, notamment la vie paroissiale, au moins deux comportements sont à proscrire :

- 1.- Le comportement de l'orgueilleux, qui chercherait à se mettre lui-même en avant, se prévalant de ses propres actes de charité. Une telle posture non seulement placerait cette personne au centre, à la place du Christ finalement, mais en outre écraserait la charité humble de ceux qui ne cherchent pas à se faire valoir. Être chrétien, ce n'est pas se mettre en scène.
- 2.- Le comportement de celui qui chercherait à se rendre indispensable, sans qui aucune action ne serait plus possible sans passer par lui, parce que, sous prétexte de servir, il ferait en réalité écran, empêchant les initiatives, confisquant une partie de la mission. Cette forme de perversion tue la créativité et rend les autres dépendants, alors même que l'Évangile annonce la libération en Jésus Christ, au bénéfice du bien commun ; ce qui passe par la valorisation de chacun, sans glorification personnelle de qui que ce soit : c'est le Christ, qui est glorifié.

Tout cela rime avec le détachement, maître mot de l'évangélisation. Aucun responsable dans l'Église, à commencer par votre serviteur, ne doit exercer une charge ou un ministère en s'agrippant jalousement à sa mission : personne n'est indispensable, disait un sage, mais chacun est irremplaçable. Aux yeux de Dieu, chacun est aimé en raison de ce qu'il est, non en raison de quelque mérite.

Accueillons cette simplicité qui procure la joie de l'Évangile.

P. Hugues GUINOT